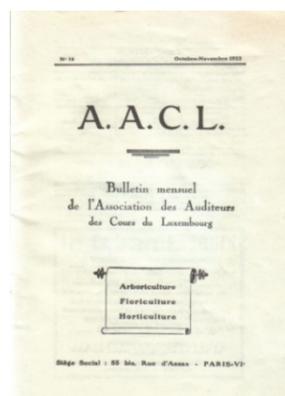


2- Les premières années de l'AACL

Ainsi que je vous le relatais dans notre précédent journal, c'est le Professeur Léon Cuny, ingénieur horticulteur et Conservateur des Jardins du Luxembourg, qui a créé, voilà 80 ans l'Association des Auditeurs des Cours du Luxembourg, encouragé à le faire par la demande conjointe d'anciens élèves qui avaient suivi ses cours et de propriétaires terriens producteurs de fruits. Il s'agissait, selon leur souhait, de vulgariser les méthodes de culture fruitière qui faisaient la réputation des jardiniers du Luxembourg pour répondre à une concurrence étrangère qui avait mis à mal les exploitations françaises dans la seconde moitié des années vingt, du fait notamment d'une crise de qualité des variétés commercialisées.

Les premières années, l'AACL ne proposait pas de cours à ses adhérents. Elle assurait un travail administratif pour en décharger la conservation dont les personnels pouvaient se recentrer sur l'enseignement et le fruitier. Le but de l'Association est ainsi précisé à l'article 1^{er} des statuts déposés le 7 janvier 1932 : « Cette association a pour objet de favoriser et de faciliter l'activité horticole de tous ses membres, d'assumer la représentation et la défense de leurs intérêts communs dans le domaine de l'horticulture pratique et d'assurer l'organisation matérielle de l'enseignement de l'horticulture donné au Jardin du Luxembourg sous le patronage de M. le Ministre de l'Agriculture ». Pour l'anecdote, l'article 3 desdits statuts disposait que « l'Association se compose de Membres d'Honneur, de Membres Actifs et de Dames Patronnesses ». Les « Dames Patronnesses » sont « les Membres Dames qui auront versé une cotisation facultative supplémentaire au moins égale à la cotisation type de la catégorie des Membres à laquelle elles appartiennent ». « Elles peuvent se constituer en Comité spécialement chargé des encouragements et des récompenses ».

Dès le 4 février 1932, moins d'un mois après le dépôt des statuts, l'AACL publiait un bulletin dactylographié de 4 pages pour présenter ses activités. Le 27 octobre 1932, elle réunissait sa première assemblée générale et décidait d'éditer un bulletin mensuel dont le premier numéro imprimé est daté de janvier 1933.



Couverture du Bulletin de l'AACL

A partir de 1933, l'AACL allait proposer à ses adhérents des conférences en rapport avec des sujets horticoles, ouverts à des cultures et à des pratiques autres que celles professées par les jardiniers de la Conservation.

Mais surtout les efforts engagés pour promouvoir les productions fruitières françaises allaient obtenir dès cette année là et les suivantes des résultats remarquables lors d'expositions horticoles au Jardin du Luxembourg et Cours La Reine.



L'orangerie du jardin du Luxembourg

Le 19 octobre 1933, le Président du Sénat, M. Jeanneney, inaugurait dans l'orangerie du jardin une exposition fruitière organisée par l'AACL. Le compte-rendu qu'en fait le numéro du bulletin de l'AACL est éloquent : « L'orangerie avait été merveilleusement aménagée et splendidement décorée de plantes vertes. Les exposants avaient réuni les plus beaux fruits de leur récolte. Des corbeilles entières contenaient de belles et succulentes poires atteignant chacune le poids phénoménal de huit cents grammes. Voici des pommes non moins admirables, des reinettes blanches du Canada, dorées par le soleil et mûres à point, présentées en vrac, pour ainsi dire, dans des paniers, par leurs producteurs.

Et puis voici du miel, pareil à de l'or fluide dont très heureusement les apiculteurs pensent aujourd'hui à tirer l'hydromel....

.... Les fruits exposés étaient superbes, exempts de toute tare : aucune tache ni piqûre de vers, défauts qui les dépréciaient tant aux yeux du consommateur. Chaque fruit présenté constituait ainsi un véritable objet d'art, tant par la régularité de la grosseur et de la forme que par la finesse de l'épiderme et par l'égalité de répartition dans la coloration. Autant d'indices qui démontrent d'une façon formelle que nos adhérents producteurs ont donné à leurs cultures tous les soins nécessaires ».



La collection de fruits du Jardin du Luxembourg

La conclusion de cet article témoignait de l'activisme de l'AACL vis-à-vis des intérêts professionnels des producteurs de fruit : « cette présentation a prouvé une fois de plus que le producteur français apporte un grand soin dans la sélection de ses fruits qui sont tout aussi beaux que ceux que nous expédient l'Italie, l'Espagne et la Californie. Or, il n'existe dans aucun pays des fruits aussi délicieux et aussi parfumés que chez nous ...

Pour l'avenir, les inquiétudes des producteurs doivent disparaître. S'ils persévèrent dans leur méthode culturale et surtout dans le mode de présentation qu'ils ont employé, les barrières douanières deviendront inutiles. Le fruit français prendra sa revanche et reconquerra les marchés internationaux où il était autrefois au premier rang ».

Avant guerre, les conférences deviennent mensuelles et parmi les sujets traités, certains le sont encore aujourd'hui sous forme de cours devenus des classiques pour l'AACL : « les oignons à fleurs, les plantes d'appartement, la protection contre les gelées », trois conférences d'automne ; « les rosiers et leur taille, les œillets au jardin, comment faire ses commandes d'arbres », trois conférences d'hiver ; « les petits ennemis du jardinier, la culture de l'asperge, les meilleures variétés de poires, de pommes ou de pêches », trois conférences de printemps.

L'AACL est aussi alors une centrale d'achat, allant jusqu'à approvisionner ses membres, chaque année, à concurrence de plus de huit tonnes d'engrais et produits chimiques et de près de 100 litres de nicotine. L'AACL propose alors à ses adhérents trois formules d'engrais que ses services techniques (?) ont composés : un mélange dit mélange A à dominante azotée destiné aux gazons, légumes verts, arbres jeunes ; un mélange B à dominante acide

phosphorique pour fraisiers, artichauts, légumes secs, arbres fruitiers ; et un mélange C à dominante potassique, pour légumes tubéreux, plantes d'appartement, vigne.

Il y a lieu, enfin, de relever que les conditions de travail des « dames patronnesses » de l'époque étaient moins éprouvantes que celles des administratrices d'aujourd'hui : il n'y avait alors qu'une permanence le 1^{er} jeudi de chaque mois de 14 heures à 16 heures !

Les rapports moraux lus par le Secrétaire Général de 1934 à 1939 : M. Abram reflètent les espoirs des adhérents de l'AACL qui pensent appartenir à une association au destin national. Cet état d'esprit peut surprendre, inquiéter même du fait du contexte de l'époque, mais l'impulsion donnée par M. Cuny explique cet enthousiasme. Pour autant, le nombre des adhérents a très peu varié et s'est stabilisé entre 500 et 600. De surcroît, en octobre 1936, M. Cuny écrit dans le n°44 du bulletin de l'AACL, à propos des conférences, qu'« il lui sera difficile de continuer à déranger ses collègues, s'il ne recueille pas l'impression, du fait de la réunion d'un auditoire suffisant, que les efforts faits sont appréciés ». Réflexion actuelle qui amène sans cesse à évaluer la pertinence de l'offre de cours.

Rendez-vous à la rentrée pour l'histoire de l'AACL, de l'après guerre à nos jours.

Pierre Chedal-Anglay

Commission des Approvisionnements			
ENGRAIS. — Nous vous rappelons que les Services Techniques de l'A. A. C. L. ont composé à votre intention quelques formules d'engrais :			
Mélange A : à dominante azotée, destiné aux gazons, légumes verts, asperges, arbres jeunes, à employer à la dose de 70 à 140 gr. au mètre carré.			
Mélange B : à dominante acide phosphorique, pour fraisiers, artichauts, légumes secs, arbres fruitiers, à la dose de 80 à 120 gr. au mètre carré et comme complément de fumier ou de terreau à la dose de 30 gr. au mètre carré.			
Mélange C : à dominante potassique, pour légumes tubéreux, fleurs, plantes d'appartement, vigne, à la dose de 100 gr. par mètre carré.			
Afin de vous permettre de faire préparer ces engrais composés, nous vous informons que nous centralisons vos demandes dès maintenant. Il importe donc, pour éviter tout retard dans la livraison, de nous faire connaître le plus tôt possible et avant fin décembre au plus tard, les quantités dont vous avez besoin dans les différentes formules.			
Le prix de ces engrais pour 1934, qui viennent de nous être communiqués, sont les suivants :			
	100 kgs	50 kgs	25 kgs
A	90 »	48,50	27,25
B	80 »	43,50	24,75
C	90 »	48,50	27,25
Vous pouvez également vous approvisionner en frisons de corne.			

Extrait du Bulletin de l'AACL, octobre novembre 1933)